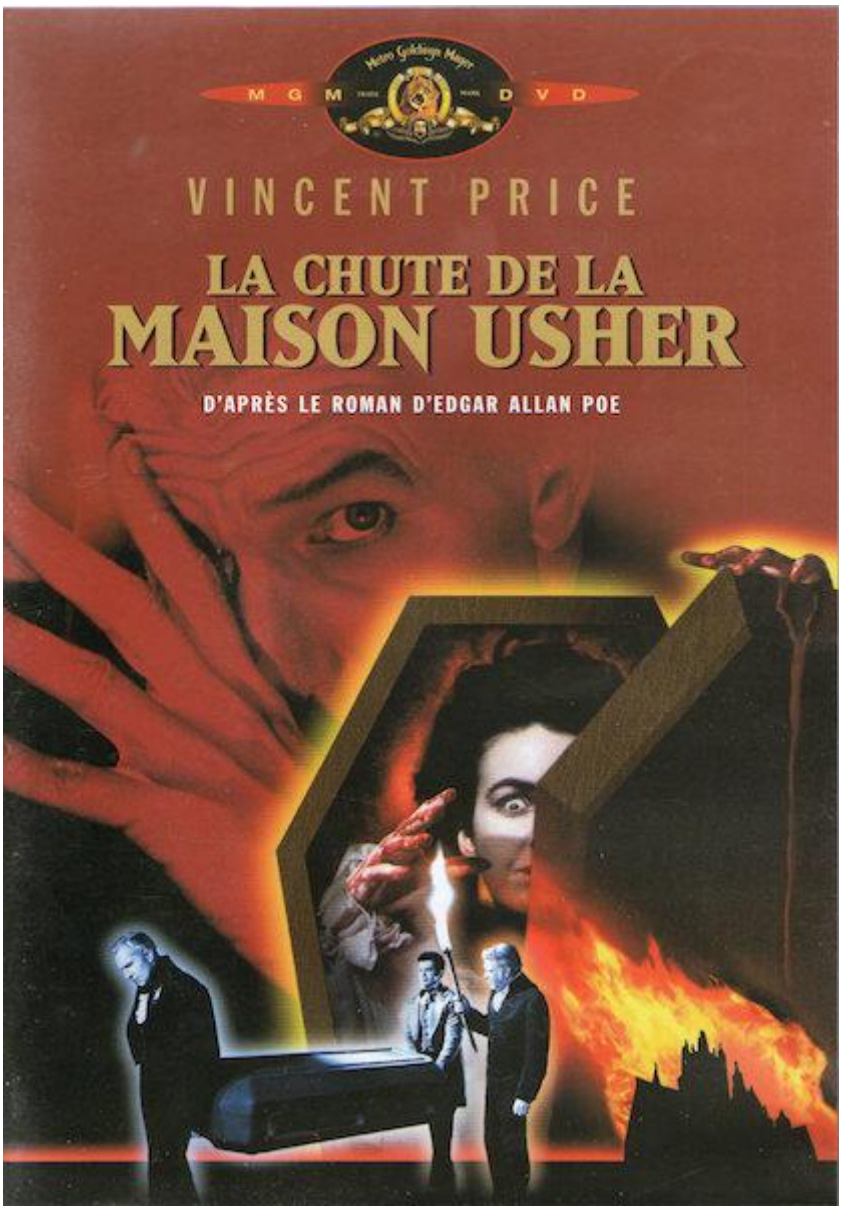
La Chute de la maison Usher de Roger Corman (avec Vincent Price, Mark Damon, Myrna Fahey, Harry Ellerbe…) 1960



Genre : **Poe** par **Corman**

Scénar : *Philip Winthrop* part rejoindre sa promise *Madeline Usher* dont le frère *Roderick*, étrangement affligé par divers troubles sensoriels, semble déterminé à l'en empêcher. *Madeline* souffre d'une étrange maladie qui décime visiblement la famille et l'empêche de quitter la demeure, bien que *Philip* soit déterminé à l'enlever s'il le faut. Mais les phénomènes bizarres se multiplient, la maison semble dotée de vie et se désagrège à vue d'œil, comme si elle menaçait directement la vie de *Philip* que les *Usher* exhortent à partir. Mais peut-on lutter contre l'amour ?

L'illustre **Roger Corman** [1] s'attaque à **Poe** et dans cette première

adaptation figure le terrible **Vincent Price**, très convaincant dans le rôle de cet homme torturé aux cheveux clair et aux tenues écarlates, qui est entouré de très bons acteurs comme **Mark Damon** (*Le Jour le plus long*, *Les Trois visages de la peur*, *Ringo au pistolet d'or*, *Un train pour Durango* etc.) et **Myrna Fahey**, si belle en colère, souvent vue dans des séries télévisées des années 50-60 de *Zorro* à *Perry Mason*. Le scénario est quant à lui signé par le célèbre écrivain de science-fiction **Richard Matheson**, (il écrira aussi ceux de *La Chambre des tortures*, *L'Empire de la terreur* et *Le Corbeau* du même **Roger Corman**, ainsi que ceux de *Le croque-mort s'en mêle* de **Jacques Tourneur** ou encore *Les Dents de la mer 3* de **Joe Alves**).

Hyper bien foutu malgré sûrement de petits moyens, cette *Chute de la maison Usher* retranscrit bien le climat fantastico-horrifique de **Poe** avec l'aide d'une musique de cordes sombres et menaçantes parfois rejointes par des cuivres et des chœurs de sirène que l'on doit à **Les Baxter** (il composera pour la majorité des **Poe** de **Corman**) et de décors et accessoires ultra-gothiques de rigueur : brume fantomatique rigolote (c'est la **Hammer** transposée aux States !), vent qui siffle, portes qui claquent ou grincent de façon sinistre, murs qui se craquellent, toiles d'araignées qui dansent dans l'air des cryptes, armures qui brillent à la lumière des bougies (rouges, une couleur que l'on retrouve très souvent), très beaux costumes, même les tableaux de **Burt Shonberg** sensés être peints par *Roderick* sont très intéressants et délicieusement lugubres.

« Une simple mort ne peut pas annuler des siècles de malveillance. Il n'y a pas de paix sans sanction », et cet ancêtre d'*Amityville* en a sous le pied pour captiver l'amateur de vieilleries, et si le film se tient toujours franchement bien, la scène du rêve est totalement excellente, on recommande chaudement ce petit chef-d'œuvre à tous les amateurs de fantastique et d'épouvante vintage.

Bonus : bande-annonce

https://www.youtube.com/watch?v=vLVqEZh3q04

[1] afin de lire plein d'autres chroniques à l'occasion, clique juste sur les noms en rouge.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !
Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.